L'Echo de Manitoba

JEUDI, 15 MARS 1900.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à

M. D'HELLENCOURT, Rédacteur,

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Une demarche oiseuse

Nous avons reçu de la part de l'association des Instituteurs Français-Anglais du Manitoba une protestation contre la correspondance parue dans notre journal et signée "un instituteur"

Nous regrettons de constater avec quelle facilité, les membres de cette association, se sont laissés induire en erreur à l'égard de cette correspondance.

Il était permis d'espérer qu'une élite intellectuelle comme celle-là, était capable d'apprécier d'une manière impartiale, un écrit comme celui signé "un Instituteur."

Il n'y a rien, ni de près, ni de loin dans cette correspondance qui s'attaque à M. Roger Goulet; l'auteur a voulu simplement persifler les déclarations enfantines du 'Manitoba:" il y a d'ailleurs fort bien réussi.

Aux qualifications requises par la loi, le 'Manitoba" a prétendu substituer des qualifications imaginaires, fort appréciables peut être au point de vue politique, mais absolument nulles au point de vue technique.

Ce sont là des faits incontestables, que toutes les protestations du monde seront impuissantes à changer.

"Instituteur," en homme de métier qu'il est, trouve que l'interêt de la communauté enseignante, exige l'observation impérieuse des qualifications légales, et il est bien étrange de voir des gens, qui en fondant leur association ont eu pour but de faire respecter les droits acquis par l'étude et le travail, trouver bon chez leur superieur, ce qu'ils trouveraient mauvais parmi eux.

L'année dernière l'association des Instituteurs a passé une résolution pour que les instituteurs dument qualifiés, soient pourvus d'emplois préalablement à tout autre, et nous les en avons loué hautement.

Aujourd'hui; dans une sphère supérieure, ils font fi de ce même principe; cela ne nous semble pas le comble de la logique.

Nous le répétons, en tout ceci il s'agit uniquement de principes à défendre, et non pas de personnalités; la chose était suffisamment claire pour tout esprit judicieux, ce nous semble, et l'association des Instituteurs aurait fait preuve d'un meilleur, jugement en s'abstenant de travestir la véritable signification de cette correspondance.

C'est une tache ingrate que celle de defendre des principes, tant l'esprit humain à de tendences à sacrifier les principes, aux personnalités; mais nous sommes certains d'avoir fait preuve de la plus parfaite impartialité, en ouvrant nos colonnes à une protestation dont le seul but était de revendiquer l'observation des lois qui protègent la cause de l'enseignement en notre Province.

Nous avons dit ce que nous avions à dire sur ce sujet, mais comme notre but n'est nullement d'être désagréable à M Goulet, ni de lui créer le moindre embarras, nous n'y reviendrons plus.

Anglophobie ou Francophobie ?

M. Thomas Barclay vient de publier dans la "Fortnightly Review" de Londres un article fort judicieux et que loueront sans réserve tous les hommes de bonne foi, Anglais ou Français, soucieux de voir cesser les folles éxagerations qui de part et d'autres menaçent de compromettre à tout jamais la bonne entente si désirable entre les deux grandes nations, que sont l'Angleterre et la France

M. Th. Barclay reconnait que si l'on constate en France quelques signes indéniables d'anglophobie, il y a encore plus de gallophobie, en Angleterre. Il s'efforce de prouver à ses compatriotes qu'ils s'exagèrent beaucoup l'anglophobie des Français et qu'il y a d'ailleurs des excuses fort plausibles à la manifestation de ces sentiments.

Les excuses, il les trouve dans l'attitude agressive et arrogante de la presse anglaise en ces dernières années, soit dans l'affaire de Fachoda, soit au cours de la triste affaire Dreyfus.

Nous pourrions ajouter, que cette attitude n'est guère modifiée à l'heure présente.

Ici même nous voyons nombre de journaux anglais étaler en majuscules à leur devanture ou dans leur première page, les moindres incidents de nature à répandre cette conviction d'une France nettement anglophobe, tandis qu'on omet avec soin les manifestations d'ordre similaire, dont sont témoins les autres pays d'Europe.

Si bien, que les lecteurs de ces journaux doivent être convaincus, que l'Angleterre n'a pas de pire ennemie sur le continent que la France

La semaine dernière par exemple; à l'heure même où avait lieu la folle équipée des étudiants de Bordeaux contre le consulat anglais, une manifestation du même genre se passait à Hanovre en Allemagne La foule arrachait le drapeau anglais hissé sur la résidence d'un sujet britannique et le mettait en pièces.

Cependant, la presse anglaise, qui s'est plu à mettre en évidence l'incident de Bordeaux, a soigneusement omis de parler, de celui dont Hanovre a été le théâtre.

Pourquoi ce parti pris exclusif contre la France? ne semble-t-il pas qu'on veuille en faire le bouc émissaire de toutes les hostilités européennes contre l'Angleterre?

L'autre jour encore, nous avons pu lire sur les pancartes affichées à la porte de certains journaux de Winnipeg les prétendues déclarations de l'ambassadeur Constant, sur l'éventualité prochaine d'une guerre entre la France et l'Angleterre; déclarations qui, disons le en passant, sont sujette à caution et bien peu vraisemblables de la part d'un diplomate comme M. Constant.

Par contre, aucun journal anglais, que nous sachions, n'a publié les déclarations publiques celles-là, de M. Deschanel, président de la Chambre Française, devant les électeurs de Nogent-le-Rotrou.

Au cours de son discours à cette portion du peuple français, M. Deschanel a nettement désapprouvé la campagne anglophobe entreprise par une certaine presse au sujet de la guerre dans l'Afrique du Sud, et ses auditeurs ont vivement applaudi cette partie de son discours.

Il nous semble pourtant que cete déclaration publique d'un homme comme M. Deschanel, a autrement d'importance pour ceux qui tiennent à connaître le véritable sentiment de l'opinion publique en France, que des racontars de reporters

Ces quelque rapprochements pris au hasard corroborent péremptoirement les dires de M. Th Barclay, sur la francophobie systématique de la presse anglaise.

En réalité, l'Europe toute entière est nettement hostile à la guerre entreprise par l'Angleterre contre le Transvaal, et de toute l'Europe certes la France est la nation qui a le plus de griefs réels contre l'Angleterre en ce moment, si l'on songe aux monceaux d'injures aux reflexions blessantes déversés contre elle, par la presse anglaise à l'époque de l'incident de Fachoda, ou au cours de l'affaire Dreyfus.

Il serait fort à souhaiter que des voix autorisées comme celle de M. Th. Barclay, se consacrent à cette œuvre d'apaisement et de justice; nul doute que le succès couronnerait leurs efforts, et que la presse anglaise, soucieuse de maintenir le bon renom du "fair play" britannique, cesserait de jetter de l'huile sur le feu qu'elle même a allumé.

En tout cas, nuls ne sauraient désirer plus sincèrement que les Canadiens-français, cet apaisement nécessaire, car ils sont les premiers à souffrir de ces dangereuses fictions contre deux nations qui leur sont également chères.

Pour les Territoires

M. Haultain premier Ministre des Territoires du Nord-Ouest de passage à Winnipeg a temoigné hautement sa satisfaction des resultats qu'il a obtenu à Ottawa. Le subside nouveau de $149,000 alloué par le Gouvernement d'Ottawa en plus de l'ancien subside de $282,000 va permettre au gouvernement de M. Haultain, de faire face aux nombreuses nécessités crées par le développement considérable de la population des Territoires, tant au point de vue de l'éducation, qu'à celui des routes, ponts, et autres travaux indispensables.

Toute la population des Territoires sera reconnaissante au gouvernement d'Ottawa de cette marque d'interet.

L'election de "Beautiful Plain"

L'election de Samedi dans "Beautiful Plains" s'est terminée par la victoire de l'hon Davidson; ministre du cabinet Macdonald, élu avec 320 voix de majorité sur son concurrrent M Crawford qui se presentait comme independant. Le siège avait été ouvert par le resignation de M. Ennis liberal élu par 90 voix de majorité aux dernières élections.

L'hon H. J. Macdonald, l'hon McFadden sont allés en personne travailler au succès de M. Davidson tandisque M. Crawford a soutenu tout seul la lutte de son côté.

L'hon Evanturel

Nous devons une mention spéciale a l'hon Evanturel l'orateur de la Chambre d'Ontario, qui en sa qualité de Canadien-français a avec une éloquence magistrale revendiqué pour notre race l'honneur de sa loyauté à la couronne Britannique.

Les temps sont changes

Les électeurs ont bien changé, fait remarquer très judicieusement le "Soleil" de Québec, et les dénonciation qui ont affolé l'électorat, et amené la chûte du gouvernement Mackenzie n'auront plus de prise sur notre population mieux renseignée, et mieux à même de raisonner.

"Qu'importe dit notre confrère la campagne diabolique menée par le "vieil ambitieux" et ses acolytes, la bonne et honnête partie de notre population, qui est heureusement de beaucoup la plus considérable, tous nos compatriotes pour ainsi dire, a trop de cœur pour ne pas préférer toujours l'esprit de conciliation, le sens d'honnêteté et le patriotisme bien compris du grand Canadien-français qui préside aux destinées de la nation, aux diatribes fielleuses et aux ambitions anti-nationales d'une Opposition décidée à tout faire pour remettre la main sur les clefs du trésor."

Il est certain qu'il faudrait être aveugle—né pour ne point voir à l'heure actuelle, toute l'abominable perfidie des ménées conservatives contre le "French Premier"; ce sera une raison de plus pour tout Canadien français de soutenir l'homme d'Etat eminent, qui si vaillaiment et si heureusement préside aux destinées du Canada.

Les organes de Sir Chs. Tupper.

Toujours les mêmes, ces pauvres fanatiques de "l'Evening News" de Toronto, voici ce qu'écrivait la semaine dernière cet organe l'un des plus dévoués à Sir Chs. Tupper.

"Nous avons été, dit le "News" bernés assez longtemps par les politiciens qui nous assurent que le Canada français est cœur et âme dans nos projets pour l'avenir, et qu'il a les mêmes ambitions et les mêmes sympathies que nous mêmes. Nous avons vu les Canadiens français donner leurs sympathies au Bœrs, une race étrangère et inconnue, tout simplement parce que ces Bœrs se battent contre l'Angleterre. Nous laissons aux Anglo-canadiens de ce pays le soin de s'imaginer ce que feraient les Canadiens français si la Grande Bretagne venait en guerre avec la France, ce qui n'est ni improbable ni une chose nécessairement éloignée?"

Une opinion Anglaise.

"Il y a un an notre pays était en paix avec le monde. Aujourd'hui nous sommes en guerre et pourquoi? Parcequ'un Rhodes, n'a pas voulu attendre qu'une population anglaise suffisante pour dominer le Sud Africain put s'en emparer par la force des choses, mais qu'au contraire cet homme a voulu le prendre de force, à tout prix, aux frais de l'Angleterre et de ses colonies, mais non point à ses frais ni à ceux de ses actionnaires. M. M. Rhodes à hypnotisé M. Chamberlain, ce dernier a hypnotisé le gouvernement anglais et l'Empire entier a été hypnotisé par les possesseurs des centaines de millions d'actions de compagnies Auriferes du Rand, de diamants de Bœr, et de compagnies à charte. Et la guerre s'est trouvée justifiée."

Vous devez bien penser que ces lignes ne sont point dues à la plume d'une canadien français le malheureux risquerait fort de se faire écharper, au train dont vont les choses en notre doux pays; non c'est là une simple traduction d'un passage du "Rat Portage News" dont le rédacteur est pourtant un véritable anglais d'Angleterre, et un fort bon patriote je vous le jure.

Mais celui-là au moins a le courage de dire ce qu'il pense, et ce que beaucoup pensent en Angleterre et ailleurs, qui n'en sont pas moins de fort loyaux sujets de sa Gracieuse Majesté.

Hélas! pourquoi faut-il que le patriotisme chez beaucoup de gens consiste surtout à être fanatiques, et cela dans tous les pays du monde?

Notes Editoriales

L'association des Instituteurs et Institutrices français ont à l'occasion de leur congrès pédagogique, tenu a présenter leurs hommages et leurs remerciements à M. T. Rochon l'Ex-inspecteur d'Ecoles, pour "son zèle, son dévouement, et les grands services qu'il leur a rendus à eux et à la cause de l'éducation en ce pays."

Voici une opinion autrement autorisée que celle du "Manitoba" sur l'œuvre de M. Rochon comme inspecteur des Ecoles, et qui met à néant les ridicules appréciations, inspirées par le fanatisme politique que le "Matitoba" a si injustement porté sur M. Rochon.

Nous relevons dans la "Vérité" de Québec cette observation fort juste:

"Il y a toujours eu parmi nous des Anglais qui ont compris que les Canadiens-français, tout en devenant des sujets loyaux de la couronne d'Angleterre, n'étaient pas devenus et ne deviendraient jamais des Anglais.

Le général Murray avait compris cette vérité, dès le commencement; et parce qu'il eut le côurage d'agir en conséquence, les Anglais du Canada le persécutèrent indignement.

Les Murrays se font de plus en plus rares. Aujourd'hui, on ne se contente pas de la loyauté proverbiale, incontestable des Canadiens-français; on exige, de plus, qu'ils s'anglicisent, qu'ils aient des sentiments identiques aux sentiments des Anglais.

On va plus loin. On exige qu'ils soient des "jingoïstes" anglais; qu'ils approuvent tout ce que fait le gouvernement anglais."

Nous pouvons pour corroborer l'opinion de M. Tardivel noter cette déclaration récente (17 fevrier) du "Morning Telegram" dans un article sur les Galiciens.

'La Colonisation des étrangers par groupements, tend à perpétuer leurs langues et traditions particulières, et retarde leur soumission aux influences anglificatrices"

Voilà qui est bien net, n'est-ce pas.

D'ailleurs ce n'est pas la première foi que l'organe de M. H. J. Macdonald se fait l'apôtre de l'Anglification forcée.

C'est plein d'espoir pour les Canadiens-français du Manitoba!